

Les parcelles de blé les plus avancées, sont déjà au stade épisaison alors que les plus tardives ne sont qu'à dernière feuille pointante. Croisé avec la sensibilité septo / rouille il faut s'attacher à individualiser les stratégies fongicides à la parcelle, seul moyen de réaliser des économies sans risque quand elles sont possibles. En contre partie, les colzas vont maintenant demander moins de suivi.

BLE

Confirmation pour les stratégies à un fongicide

Avec les contaminations liées aux dernières pluies et en cours d'incubation, il faut s'attendre à de nouvelles sorties de taches autour de la fin de semaine prochaine. Néanmoins les variétés tolérantes à la septoriose n'ont généralement pas atteint le seuil de 50% des F3 touchées et ne justifient donc pas de traitement avant le stade limite de 25 à 50% d'épisaison. A ce stade une application de précaution est préconisée afin de protéger la fin de cycle en post épisaison. La dose pourra varier selon que les F3 sont indemne (on gagne 10 jours de persistance) ou tout de même touchées. Dans le premier cas le coût fongicide sera autour de 25 € et autour de 40 € dans le second cas hors complément strobilurine en situation à risque rouille. Attention pour que ce traitement unique soit suffisamment persistant, il doit être appliqué avec les bonnes pratiques de pulvérisation. Il faut également que la grille de risque fusariose indique un risque suffisamment réduit pour faire l'impasse sur cette maladie.

Stratégies fongicides en 2 passages en cours

Sur variétés sensibles non traitées à ce jour, et en retard au stade dernière feuille pointante, surveillez bien la F3. De nouvelles sorties de taches sont également attendues fin de semaine prochaine. Dans les parcelles protégées sur dernière feuille, attendre le stade 25-50 % épisaison pour relayer (sans protection fusariose), ou au stade tout début floraison (avec protection fusariose). Dans le 2eme cas s'assurer que la dose à dernière feuille a été suffisante pour tenir jusqu'au stade début floraison pour ne pas laisser de trou pile au moment où la nuisibilité maladie peut être maximale.

Maintenir la protection en stratégie à 3 passages

Dans les parcelles à risque septoriose élevé, protégées à 2 nœud, relayer comme prévu à dernière feuille pour tenir jusqu'au T3 sans trou dans la protection. Le T3 sera souvent début floraison avec protection antifusariose puisque les protections foliaires intenses augmentent par ailleurs le risque fusariose en perturbant les équilibres entre champignons ! Observez bien vos parcelles.

En cas de rouille jaune focaliser sur cette maladie

En présence de rouille jaune dans la parcelle, c'est naturellement cette maladie qui doit déclencher la protection et le risque est en hausse cette semaine en situation à risque. Dans le mélange triazole + strobilurine, forcer la dose de triazole pour augmenter l'effet STOP (rouille jaune bien installée et temps couvert), ou forcer la dose de strobilurine pour avoir plus de persistance (notamment sur rouille brune).

3eme apport d'azote

Solder les 3emes apports de dernière feuille dans les parcelles en retard (stade dernière feuille pointante) si ce n'est déjà fait comme conseillé la semaine passée.

COLZA

Avec la généralisation du stade G4 (10 siliques bosselées) les colzas vont désormais terminer leur cycle de culture tous seuls. Les protections fongicides sont terminées. Les conditions ne sont toujours pas favorables aux charançons des siliques, et ce ravageur est mieux régulé par les auxiliaires qui sont moins souvent détruites par les insecticides, les interventions étant plus rares en pleine et fin floraison. Les pucerons cendrés ne posent pas question à ce jour.

Conseil collectif rédigé pour le département de l'Oise mardi 15 mai 2018 (BSV G.C. N°13), par Dumoulin François, Ingénieur Références Méthodes, Chambre d'agriculture de l'Oise Odase.

Message rédigé à partir d'observations ponctuelles sur des parcelles de référence (parcelles fixes ou flottantes du réseau d'épidémiosurveillance du territoire, BSV, groupe DEPHY, plate forme régionale d'expérimentation) et locales, par les conseillers et techniciens de la Chambre d'Agriculture de l'Oise : H.Baudet, C. Adam, C. Chatain, J.Dacquin, F. Dumoulin, B. Schmitt, F.Vigneron, A. Warin, S.Wieruszkeski, V. Yver. Les messages sont adaptés au contexte global du département de l'Oise, sans pouvoir prendre en compte toutes les spécificités locales ou parcellaires, ni les objectifs de l'agriculteur. Les produits phytosanitaires ne sont cités qu'à titre d'illustration, indépendamment de tout intérêt particulier et commercial. Chaque produit cité pointe un lien vers le site e-phy du MAAPAR, donnant accès à aux données réglementaires (n° d'AMM, matières actives, dosages, usages, DAR, ZNT, nombre d'applications maximales, bonnes pratiques,...).

L'utilisation des produits phytosanitaires et la décision d'intervenir restent sous l'entière responsabilité des exploitants et opérateurs en exploitation agricole.

Lire l'étiquette du produit commercial avant son utilisation.

La Chambre d'Agriculture de l'Oise est agréée par le Ministère chargé de l'Agriculture sous le n° IF 01762 pour son activité « conseil indépendant à l'utilisation des produits phytopharmaceutiques », dans le cadre de l'agrément multi-sites porté par l'APCA.